

FRUITS & LÉGUMES : un bilan très incertain à l'horizon – janvier 2022

Bulletin de veille #26 - Évolutions des échanges commerciaux Bretagne/monde

[Télécharger en PDF](#)

/

Mis à jour le 03/06/2022

/

Restées plutôt stables en 2020 (- 2 %), les exportations de fruits et légumes tendent vers leur niveau de 2019, inférieur aux années précédentes, mais le risque de décrochage reste élevé pour le secteur en l'absence de rebonds sur les marchés clés et face aux incertitudes post-Brexit.

Du côté des segments, les résultats sont tout aussi mitigés, seules les préparations à base de pomme de terre ayant progressé cette année.

- [Vigilance sur les évolutions au 4e trimestre](#)
- [Pas de "retour à la normale" à l'horizon 2021](#)
- [Une compétitivité établie mais menacée ?](#)

Infographies:

[Évolutions observées au sein du Top 5 des clients des fruits & légumes bretons](#)

[Évolutions des échanges trimestriels bretons dans les fruits et légumes entre 2017 et 2021](#)

Vigilance sur les évolutions au 4e trimestre

Tout au long de 2020, les exportations régionales de fruits et légumes transformés ont connu des fluctuations sensibles et ont résisté avant tout grâce à l'accélération remarquable de la demande britannique, qui a permis de compenser en partie les reculs au Benelux et en Amérique du Nord. Faute de réels rebonds sur ces marchés depuis le début de l'année (87 M€ sur les 3 premiers trimestres 2021, + 4 % par rapport à la même période en 2020), la situation pourrait être mitigée sur 2021 au global, selon les évolutions qu'affichera au dernier trimestre la demande du Royaume-Uni, client qui risque de dicter à lui seul le bilan du secteur à l'international.

Ce constat en demie-teinte se reflète aussi dans les évolutions observées sur les segments. Toujours 1er poste à l'export, les fruits et légumes en conserve, secs ou surgelés, crus et cuits voient ainsi leur croissance ralentir en 2021 (59 M€, - 1 %) et tendent plutôt à retrouver leurs niveaux d'avant-crise après une hausse notable de leurs exportations l'an passé.

Après avoir subi un recul significatif en 2020, les expéditions de jus de fruits et légumes restent stables (20 M€, + 0,2 %) et très loin de retrouver leurs niveaux pré-pandémiques. Seules les préparations à base de pomme de terre se distinguent par une nouvelle accélération de leurs exportations cette année (9 M€, + 77 %).

Pas de "retour à la normale" à l'horizon 2021

Alors que la valeur des importations de fruits et légumes transformés marque un ralentissement palpable au Royaume-Uni depuis le début de l'année 2021 au global, les expéditions régionales semblent se maintenir à un bon rythme jusqu'à présent (24 M€ sur les 3 premiers trimestres 2021, + 4 % par rapport à la même période en 2020), hissant la part de marché bretonne à ~ 0,5 % dans la foulée.

La perspective de l'entrée en vigueur du Brexit avait toutefois surgonflé la demande britannique en produits de conservation au 4e trimestre en 2020, suscitant un pic notable aussi bien pour les denrées régionales qu'internationales or cette conjoncture risque de ne pas se reproduire cette année, ce qui impacterait les performances du secteur breton à la baisse par rapport à l'an dernier.

De plus, si les exportateurs régionaux semblent retrouver un peu de souffle sur d'autres marchés majeurs, c'est sans présager d'un retour à leurs niveaux pré-pandémiques pour le moment. Ainsi aux USA, 1er marché mondial, la chute subie par les expéditions bretonnes l'an passé (13 M€, - 33 %) ne se redresse pas réellement sur les 3 premiers trimestres (16 M€, + 5 %), de même en Belgique, qui tend plutôt à se stabiliser jusqu'à présent (17 M€, + 1 %) après un net ralentissement en 2020 (20 M€, - 12 %), et en Allemagne, marché de 1er plan qui rétrograde cette année (10 M€, - 15 %) après une progression appréciable l'an passé (10 M€, + 4 %).

Idem en Italie, où les exportations avaient augmenté l'an passé (8 M€, + 10 %) et décélèrent sensiblement depuis le début de l'année (5 M€, - 14 %), ou encore au Canada, où le retour apparent de la demande en 2021 (4 M€, + 7 %) risque de ne pas suffire à compenser les pertes enregistrées en 2020 (5 M€, - 9 %). Sur ces destinations, les exportations régionales reflètent assez peu les fluctuations enregistrées par la demande du secteur au global, ce qui entraîne depuis 2019 des reculs sensibles en termes de parts de marché bretonnes, qui y restent tout de même appréciables.

La situation est un peu plus favorable en Espagne, où les expéditions régionales avaient ralenti en 2020 (7 M€, - 7 %) et réaccélérent depuis le début de l'année (9 M€, + 13 %), menant vers une croissance nette par rapport aux 4 dernières années.

Évolutions observées au sein du Top 5 des clients des fruits & légumes bretons

Évolutions observées au sein du Top 5 des clients des fruits & légumes bretons

	Valeur T1-T3 2021 (M€)	Poids en %	Évolution 2019-2020	Évolution T1-T3 2020-2021
↖ Total	87	100 %	- 2 %	+ 4 %
↖ GB	24	19 %	+ 46 %	+ 4 %
➤ Belgique ^(€)	17	17,4 %	- 12 %	+ 1 %
↖ USA	16	13 %	- 33 %	+ 5 %
↘ Allemagne ^(€)	10	7,5 %	+ 4 %	- 15 %
↖ Espagne ^(€)	9	6,7 %	- 7 %	+ 13 %

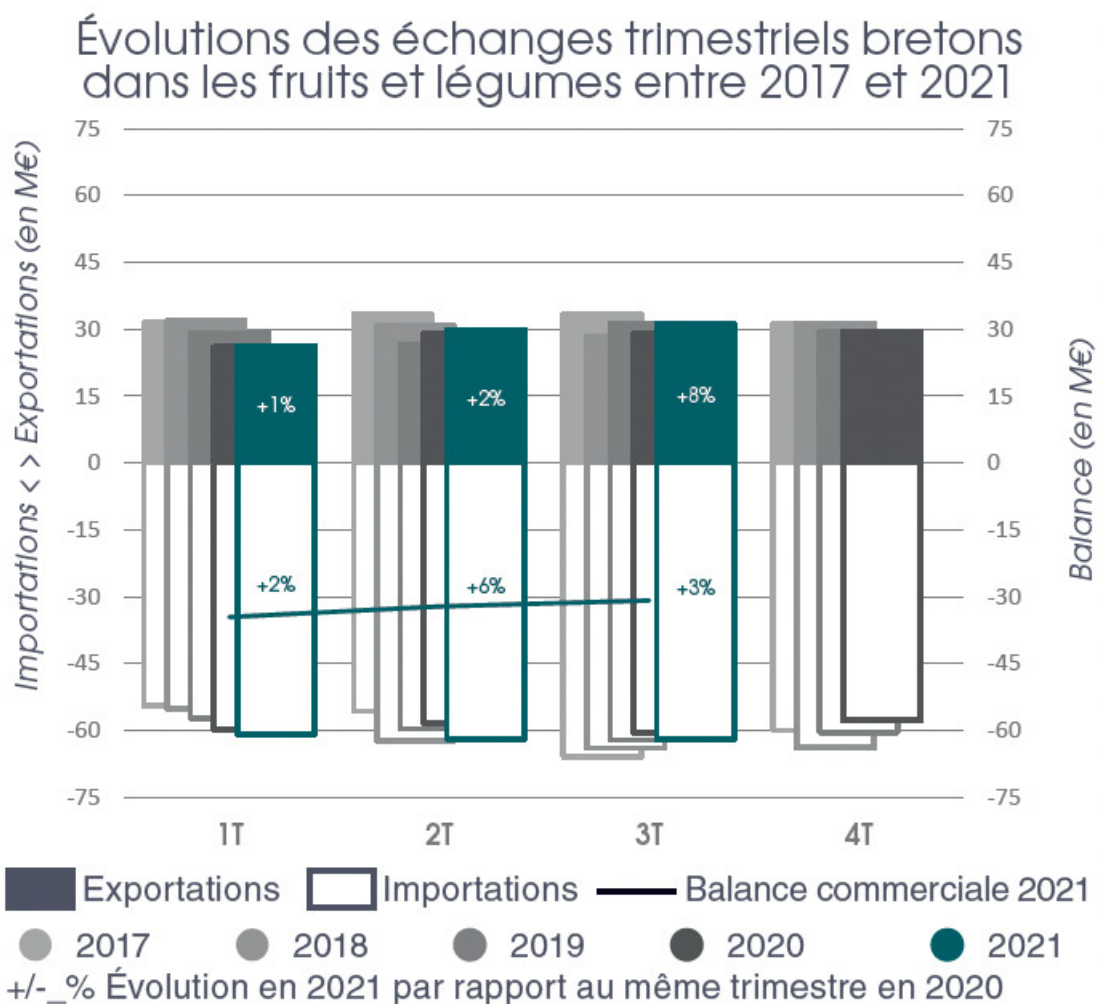
Une compétitivité établie mais menacée ?

Contribuant toujours de manière significative aux exportations nationales, les fruits et légumes transformés bretons ont ralenti en 2020 à un rythme similaire à celui des importations du secteur au global (estimé à - 2 %) et tendent par ailleurs à reprendre un peu plus rapidement que ces dernières depuis le début de l'année.

Présents sur la plupart des marchés importateurs mondiaux les plus majeurs, les exportateurs bretons peuvent se targuer d'y maintenir des parts de marché respectables, qui varient de 0,1 % à 0,5 % aussi bien dans les pays européens limitrophes que nord-américains ou asiatiques, mais ils n'en subissent pas moins une perte de compétitivité relative sur ces marchés depuis plusieurs années.

Alors que la crise sanitaire et les restrictions associées ont entraîné des reconfigurations notables dans les débouchés du secteur, 2021 pourrait mettre encore plus à l'épreuve cette spécialisation régionale déjà confrontée à de nombreux enjeux de compétitivité coût et hors coût.

Évolutions des échanges trimestriels bretons dans les fruits et légumes entre 2017 et 2021



ACCÉDEZ À L'ARTICLE AU COMPLET

